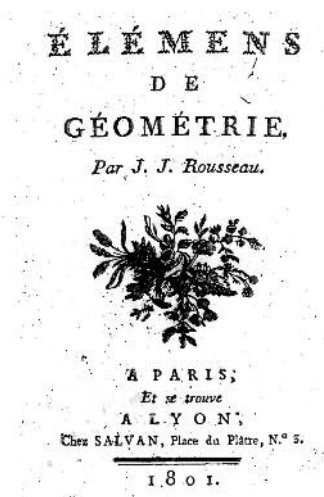


# Jean-Jacques Rousseau, disciple d'Euclide ?

## Le professeur Plane mène l'enquête

Si, de nos jours, un libraire mettait en rayon un livre de géométrie avec pour nom d'auteur un brillant homme de lettres comme Paul Claudel ou encore un philosophe comme Henri Bergson, de vives interrogations surgiraient. Essai critique ? Mystification ? Œuvre secrète bien gardée ?

Il n'avait jamais été dit que Jean-Jacques Rousseau se fût piqué de géométrie. Et pourtant : voici la première page d'un ouvrage pour le moins inattendu, datant du début du 19<sup>ème</sup> siècle :



Jean-Jacques Rousseau, vraiment ? Il faut tirer cela au clair...

### Les débuts de l'enquête.

En tête de l'ouvrage figure un « Avis de l'éditeur » dont nous extrayons ces quelques lignes :

« Nous nous estimerons heureux, pour ce qui nous concerne, d'avoir indirectement

contribué à aplanir la route de la science Géométrique, par cette nouvelle édition d'une production de Jean-Jacques, jusqu'à ce jour trop peu connue. »

Une « Préface » suit :

« Je ne suis ni assez vain ni assez modeste pour ambitionner le nom d'Auteur en imprimant des *Éléments* : je n'ai d'autre vûe que de me rendre utile. Il ne falloit rien moins qu'un motif aussi puissant, pour me soutenir contre les ennuis inséparables de ce genre de travail. Je présente au Public, le fruit d'une infinité de tentatives, d'essais, de réflexions, de corrections, etc. ...

... j'aurois toujours le mérite, de m'être assuré par une longue experience, que la méthode d'Euclide est préférable à toutes celles qu'on a prétendu lui substituer dans ces derniers tems. »

Qu'aurait-on pu, alors, trouver à redire ? Tout cela semble parfaitement cohérent.

L'ouvrage contient 150 pages et 4 planches de figures. Sont exposées 99 « propositions » de géométrie plane et 24 de l'espace. La rédaction, comme le vocabulaire, sont en général simples. Pas de grandes subdivisions.

Voici un exemple : aux spécialistes de nous dire si le style et les propos relèvent bien de notre Jean-Jacques.

XLVII. PROPOSITION.

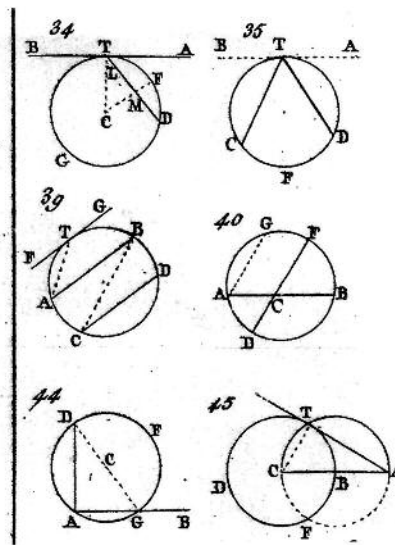
Une tangente et une corde parallèles interceptent des arcs égaux.

(Fig. 39.)

SI la tangente FG est parallèle à la corde AB; je dis que l'arc TA et l'arc TB sont égaux.

Tirez la droite TA.

DEMONSTRATION. Les angles alternes FTA, TAB sont égaux à cause des parallèles FG, AB; mais l'angle FTA formé par une tangente et par une corde, est mesuré par la moitié de l'arc TA; et l'angle à la circonférence TAB, est mesuré par la moitié de l'arc TB; les arcs TA, TB sont donc égaux.



Plusieurs indices nous portent à croire qu'il pourrait bien être l'auteur de ce traité de géométrie :

- Après un temps passé aux « Charmilles » sous la protection de Madame de Warrens, Rousseau entra en 1740 comme précepteur, à Lyon, chez Monsieur de Mably, le frère de Condillac. Il fut donc confronté à l'enseignement de la géométrie.

- En 1762, au livre II de « Émile ou De l'éducation », il écrit :

« J'ai dit que la géométrie n'était pas à la portée des enfants ; mais c'est notre faute. Nous ne sentons pas que leur méthode n'est point la nôtre et que ce qui devient pour nous l'art de raisonner ne doit être pour eux que l'art de voir... »

Jean-Jacques y combat ce maître qui...

« ... raisonne pour nous et n'exerce que notre mémoire. »

- En 1772, dans les « Confessions » (publiées dix ans plus tard), il précise encore sa pensée. Pensée qui n'est, peut-être, plus en harmonie avec la préface de notre livre...

« Je passais de là à la géométrie élémentaire : car je n'ai jamais été plus loin, m'obstinant à vouloir vaincre mon peu de mémoire à force de revenir cent et cent fois sur mes pas et de recommencer incessamment la même marche. Je ne goûtai pas celle d'Euclide, qui cherche plutôt la chaîne des démonstrations que la liaison des idées ; je préférai la géométrie du P. Lamy, qui dès lors devint un de mes auteurs favoris, et dont je relis encore avec plaisir les ouvrages. »

Pourtant le doute demeure... Que dire en effet des éléments troublants que voici ?

Une première remarque est à faire quant à l'imprimeur. La « Place du Plâtre » fut bien à Lyon, aux bords de la Saône, un quartier d'imprimeurs mais, en 1801, il n'y avait pas de « Salvan »...

Adresse fictive ? Qu'avait-on à cacher ?

L'« avis de l'éditeur » qui est lisible dans l'ouvrage, ajoute :

« Il est surprenant que ces éléments soient négligés en France, tandis qu'en Italie, et dans la partie méridionale de l'Empire, ils forment tous les jours d'excellents géomètres. »

Il se trouve que les ouvrages de mathématiques à usage scolaire faisaient alors défaut pour les lycées et prytanées en création en France sous le Consulat puis l'Empire.

Or, dans le royaume de Savoie, qui s'étendait alors des deux côtés des Alpes, la langue française était assez familière au public scolarisé côté Rhône comme côté Aoste, voire Pô.

La tentation était donc grande pour qui pouvait signer J-J.R. d'emprunter un instant l'auguste nom pour écrire un ouvrage de géométrie destiné aux élèves. Peut-être animé de desseins mercantiles ?

### Alors ?

Alors... Il est temps de dévoiler la supercherie et de révéler l'identité de l'usurpateur...

À Turin, un ancien maître s'occupait de la publication des nombreux ouvrages qu'il avait rédigés. Il avait enseigné à Marseille jusqu'en 1762 ! On le vit ensuite à l'observatoire de Vilna. Puis, de nouveau, comme enseignant au « Collège des nobles » de Milan jusqu'en 1791. Ses « Elementi di Geometria » (Turin 1805), déjà édités à Milan par Marelli en 1774 puis en anglais en 1781 et même en latin en 1795, apparaissent bien comme la source de l'ouvrage qui nous intéresse.

### J-J.R ?

Jean-Joseph Rossignol, ci-devant de la Compagnie de Jésus.

Cet ouvrage de mathématiques n'est sans doute pas le seul dont l'identité de l'auteur soit fautive, mais celui-ci établit un record en matière de supercherie ! Le coupable (l'auteur ? l'imprimeur ? un traducteur ?) n'est, à ce jour, toujours pas démasqué...

## E L E M E N S D E G E O M E T R I E

PAR J. J. Rossignol *ancien professeur de mathématiques*



A M I L A N  
C H E Z J O S E P H M A R E L L I .  
*Avec approbation des Supérieurs.*

M. DCC. LXXIV.

18496

